



Ce soir-là, à l'une des portes de Paris, une misérable roulotte de forains attendait son tour d'entrer. Un âne, maigre, épuisé, avait peine à la traîner. Cet âne, c'était Palikare, dont vous allez lire l'histoire. Dans la roulotte gémissait une pauvre malade, soignée avec plus de dévouement que d'habileté par Perrine, sa fille, âgée d'une douzaine d'années.



Or, ces deux pauvres femmes pourraient trouver du secours auprès de M. Paindavoine, riche industriel des environs d'Amiens, grand-père de Perrine. Mais il a toujours refusé de les recevoir. Il ne connaît même pas sa petite-fille.



Après bien des recherches, presque sans ressources, Perrine et sa mère trouvent un abri pour leur roulotte et pour elles dans un terrain inculte appartenant au chiffonnier Grain de Sel. La misère augmente; il faut se résigner à vendre Palikare.

19. — Grain de sel.

1. — Dès que Palikare voyait Perrine, il poussait quatre ou cinq braiements à ébranler les vitres des cahutes*

de l'enclos*, et, au bout de sa corde, il lançait quelques ruades jusqu'à ce qu'elle fût près de lui; mais, aussitôt qu'elle lui avait mis la main sur le dos, il se calmait et, allongeant le cou, il lui posait la tête sur l'épaule sans plus bouger. Alors, ils restaient ainsi, elle le flattant, lui remuant les oreilles et clignant* des yeux.

« Si tu savais! » murmurait-elle doucement.

Mais, lui, ne savait point, et il se trouvait le plus heureux âne du monde.

2. — D'ailleurs, il s'était fait un ami de Grain de Sel, de qui il recevait des marques d'amitié qui flattaient sa gourmandise. Le lundi, dans la matinée, ayant trouvé le moyen de se détacher, il s'était approché de Grain de Sel occupé à trier les ordures qui arrivaient, et, curieusement, il était resté là.

C'était l'habitude de Grain de Sel d'avoir toujours un litre de vin et un verre à portée de sa main, de façon à n'être point obligé de se lever lorsque l'envie de boire un coup le prenait, et elle le prenait souvent!...

3. — Ce matin-là, au moment où il allait prendre sa bouteille, il vit Palikare les yeux attachés sur lui, le cou tendu. « Qu'est-ce que tu fais là, toi? »

Comme le ton n'était pas grondeur, l'âne n'avait pas bougé. « Tu veux boire un verre de vin? » demanda Grain de Sel... Et, au lieu de porter à sa bouche le verre qu'il emplissait, il l'avait par plaisanterie tendu à Palikare; alors celui-ci avait fait deux pas de plus en avant, et, allongeant ses lèvres, avait bu une bonne moitié du verre plein jusqu'au bord.

« Oh! là! là! là! » s'écria Grain de Sel en riant.

Et il se mit à appeler : « La Marquise! La Carpe!* »

4. — A ces cris ils arrivèrent, ainsi qu'un chiffonnier chargé de sa hotte pleine....

« J'avais entendu raconter que les ânes aimaient le vin, dit l'un, mais je ne le croyais pas....

— Vous devriez l'acheter, dit la Marquise en s'adressant à Grain de Sel, il vous tiendrait joliment compagnie.

— Ça ferait la paire. »

5. — Grain de Sel ne l'acheta point, mais il se prit d'affection pour lui et proposa à Perrine de l'accompagner le mercredi au Marché aux Chevaux*. Et cela fut un grand soulagement pour elle,

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Cahute** : ici, mauvaise maison. — **Enclos** : ici, espace clos où stationnaient les roulottes. — **Clignant** : fermant à demi les yeux. — **La Marquise, la Carpe** : surnoms de locataires de l'enclos. — **Marché aux Chevaux** : endroit de Paris où se vendent les chevaux, surtout ceux qui doivent être abattus.

Les idées. — 1. Montrez que Palikare était content de voir Perrine. — 2. Montrez qu'ils s'aimaient bien. — 3. Comment Palikare s'était-il fait un ami de Grain de Sel? — 4. Qu'est-ce qui amuse Grain de Sel? — 5. Qu'est-ce que Grain de sel propose à Perrine? — 6. Pourquoi cela sougea-t-il Perrine?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La grammaire. — **Le singulier et le pluriel.** — 79. Copiez le n° 1 de la lecture. Soulignez les noms d'un trait s'ils sont au singulier et de deux traits s'ils sont au pluriel.

80. Relevez les noms du texte qui sont au pluriel. Ecrivez-les ensuite au singulier (ne pas mettre deux fois le même nom). Ex. : *Les braiements, le braiement.*

La phrase. — 81. Complétez à l'aide de noms au pluriel. *Dans son tas d'ordures, Grain de*

Sel trouvait des... (5 noms).

Au marché aux chevaux, on vendait... (3 noms).

Le jardinier cultive... (5 noms).

Dans le buffet on range... (5 noms).

82. Dès qu'il la voyait venir il poussait quatre ou cinq braiements. Imitez cette phrase pour parler d'un marchand, — d'un chien, — d'un coq, d'un agneau, — d'un camarade. Ex. : *Dès qu'il approchait le marchand donnait quatre ou cinq coups de trompe.*

20. — Vers le Marché aux Chevaux.

1. — Le mercredi matin, Perrine s'occupa donc de faire la toilette de Palikare, et ce fut une occasion pour elle de le caresser et de l'embrasser. Mais hélas! combien tristement! Elle ne le verrait plus. Dans quelles mains allait-il passer, le pauvre ami? Quels allaient être ses maîtres? Elle en avait tant rencontré de cruels!



2. — Quand Palikare se rendit compte qu'au lieu de l'atteler à la roulotte on lui passait un licol*, il montra de la surprise, et plus encore quand Grain de Sel, qui ne voulait pas faire à pied une si longue route, lui monta sur le dos en se servant d'une chaise; mais, comme Perrine le tenait par la tête et lui parlait, il ne résista pas.

3. — Ils partirent ainsi, Palikare conduit par Perrine, à travers les rues où il n'y avait que peu de voitures et de passants. Ils arrivèrent à un pont très large, conduisant à un grand jardin. « C'est le Jardin des Plantes*, dit Grain de Sel; je suis sûr qu'ils n'ont pas un âne comme le tien.

— Alors, on pourrait peut-être le leur vendre », dit Perrine, en pensant que dans un tel jardin les bêtes n'ont qu'à se promener.

Mais Grain de Sel ne fut pas de cet avis.

4. — Enfin, après une légère montée, ils arrivèrent devant une grande grille au-delà de laquelle s'étendait un vaste espace dans lequel se trouvaient des chevaux; alors Grain de Sel mit pied à terre.

Mais, pendant qu'il descendait, Palikare avait eu le temps de regarder devant lui et, quand Perrine voulut lui faire franchir la grille, il refusa d'avancer. Avait-il deviné que c'était un marché où l'on vendait les chevaux et les ânes? Avait-il peur? Toujours est-il que malgré les paroles que Perrine lui adressait, il continua sa résistance.

5. — Grain de Sel crut qu'en le poussant par derrière il le ferait avancer, mais Palikare se mit à ruer en reculant...

Quelques curieux s'étaient aussitôt arrêtés et faisaient cercle autour d'eux. Chacun disait son mot et donnait son conseil sur les moyens à employer pour l'obliger à passer la porte. « *V'là* un âne qui donnera de l'agrément* à celui qui l'achètera, dit une voix.

— Ah! c'est un malin, dit Grain de Sel; comme il a deviné qu'on va le vendre, il fait toutes ces grimaces pour ne pas quitter ses maîtres.

— Êtes-vous sûr de ça, Grain de Sel? demanda la voix qui avait fait l'observation.

— Tiens, qui est-ce qui sait mon nom, ici?

— Vous ne reconnaissez pas La Rouquerie?

— C'est ma foi vrai! » Et ils se donnèrent la main.

6. — « C'est à vous, l'âne? »

— Non, c'est à cette petite.... Et si vous avez besoin d'un âne, je vous le recommande.... C'est un malin!

— Si j'achète un âne, ce n'est pas pour faire des malices, mais pour travailler.

— Dur à la peine; il vient de Grèce, sans s'arrêter.

— De Grèce! »

Grain de Sel avait fait un signe à Perrine qui les suivait, et, docile maintenant qu'il n'avait plus à entrer dans le marché, Palikare venait derrière elle, sans même qu'elle eût à tirer sur le licol.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Licol** : chaîne, corde qui lie le *cou*, le *col*. — **Jardin des Plantes** : promenade publique de Paris où l'on cultive toutes sortes de plantes et où l'on élève toutes sortes d'animaux. — **Agrément** : ici, par plaisanterie, du tourment, des ennuis.

Les idées. — 1. Pourquoi Perrine est-elle inquiète? — 2. Qu'est-ce qui surprend Palikare? — 3. A qui Perrine aurait-elle voulu vendre son âne? Pourquoi? — 4. Que fait-il devant le Marché aux Chevaux? — 5. A qui Grain de Sel cherche-t-il à vendre l'âne?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La conjugaison. — **Le futur.** — 83. Conjuguez au futur : *conduire son âne à la foire, le vendre et le quitter*. Ex. : **Je conduirai mon âne à la foire, je le vendrai et je le...**

84. Transcrivez au futur le n° 2 de la lecture. Ex. : *Quand Palikare se rendra compte....*

85. Transcrivez le n° 4 de la lecture au présent. Ex. : 1° *Enfin, après une légère montée, ils arrivent....*

La phrase. — 86. Dites à l'aide de deux verbes au futur ce que **fera** Palikare quand il aura été *vendu à un épicier*; — à un *meunier*; — à un *jardinier*; — à un *saltimbanque*; — à un *vigneron*. Ex. : *Quand Palikare aura été vendu à un épicier, il tirera la charrette et il ira au marché.*

87. **C'est à vous, l'âne?** Faites 10 phrases semblables. Ex. : **C'est à lui... à elle... à nous... à Paul... aux enfants...**, etc.

21. — Vendu!

1. — Qui était cet acquéreur*? Un homme? Une femme? Par la démarche et le visage non barbu, une femme de cinquante ans environ. Par le costume composé d'une blouse et d'un pantalon, et aussi par une courte pipe noire qui ne quittait pas sa bouche, un homme. Mais c'était son air qui était intéressant pour les inquiétudes de Perrine, et il n'avait rien de dur ni de méchant.

2. — Après avoir pris une petite rue, Grain de Sel et La Rouquerie s'étaient arrêtés devant la boutique d'un marchand de vin, et, sur une table de trottoir, on leur avait apporté une bouteille avec deux verres, tandis que Perrine restait dans la rue devant eux, tenant toujours son âne.

« Vous allez voir s'il est malin », dit Grain de Sel en avançant son verre plein.

Tout de suite, Palikare allongea le cou et, de ses lèvres pincées, aspira la moitié du verre, sans que Perrine osât l'en empêcher.

« Hein! » dit Grain de Sel triomphant.

3. — Mais La Rouquerie ne partagea pas cette satisfaction :

« Ce n'est pas pour boire mon vin que j'en ai besoin, mais pour traîner ma charrette et mes peaux de lapin.

--- Puisque je vous dis qu'il vient de Grèce attelé à une roulotte.

— Ça, c'est autre chose. »

Et l'examen de Palikare commença en détail et avec attention.

4. — Quand il fut terminé, La Rouquerie demanda à Perrine combien elle voulait le vendre. Le prix qu'elle avait arrêté* à l'avance avec Grain de Sel était de cent francs; ce fut celui qu'elle dit.

Mais La Rouquerie poussa les hauts cris : « Cent francs, un âne vendu sans garantie*! C'était se moquer



du monde ». Et le malheureux Palikare eut à subir une démolition en règle, du bout du nez aux sabots. « Vingt francs, c'était tout ce qu'il valait; et encore....

— C'est bon, dit Grain de Sel après une longue discussion, nous allons le conduire au marché. »

5. — Perrine respira.... Que seraient vingt francs dans leur misère, alors que cent ne devaient même pas suffire?

« Savoir s'il voudra entrer cette fois plutôt que la première », dit La Rouquerie.

Jusqu'à la grille du marché, il suivit sa maîtresse docilement*, mais arrivé là, il s'arrêta et, comme elle insistait en lui parlant et en le tirant, il se coucha au beau milieu de la rue.

« Palikare je t'en prie, s'écria Perrine éplorée, Palikare! »
Mais il fit le mort sans vouloir rien entendre.

6. — De nouveau, on s'était rassemblé autour d'eux et l'on plaisantait.

« Mettez-lui le feu à la queue, dit une voix.

— Ce sera fameux pour le faire vendre, répondit une autre.

— Tapez dessus. »

Grain de Sel était furieux, Perrine désespérée.

« Vous voyez bien qu'il n'entrera pas, dit La Rouquerie, j'en donne trente francs parce que sa malice prouve que c'est un bon garçon; mais dépêchez-vous de les prendre ou j'en achète un autre. »

7. — Grain de Sel consulta Perrine d'un coup d'œil, lui faisant en même temps signe qu'elle devait accepter. Cependant elle ne pouvait se décider, quand un sergent de ville vint lui dire rudement de débarrasser la rue.

« Avancez ou reculez, ne restez pas là! »

8. — Comme elle ne pouvait pas avancer puisque Palikare ne le voulait pas, il fallait bien reculer; aussitôt qu'il comprit qu'elle renonçait à entrer, il se releva et la suivit avec une parfaite docilité en remuant les oreilles d'un air de contentement.

« Va, dit La Rouquerie après avoir mis trente francs en pièces de cent sous dans la main de Perrine, il ne sera pas malheureux, je te le promets.

— Nous nous aimions », dit la petite, en lui mouillant la tête de ses larmes.



Sa mère morte, Perrine varetrouver son grand-père. Après un voyage exténuant, la voilà près des usines de l'industriel. Sans dire qui elle est, elle s'y fait embaucher.



On apprécie son travail, son intelligence. Elle se fait alors reconnaître de son grand-père, heureux de la retrouver. Et Palikare, racheté à La Rouquerie, sera de la famille!

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Acquéreur** : acheteur. — **Arrêté** : ici, décidé, convenu après discussion. — **Sans garantie** : sans qu'on puisse, après le marché, poursuivre le vendeur pour tromperie. — **Docilement** : sans faire de résistance.

Les idées. — 1. Pourquoi La Rouquerie était-il bizarre? — 2. Pourquoi l'acquéreur examinait-il Palikare avec attention? — 3. Quelle somme propose-t-il? — 4. Pourquoi Perrine accepte-t-elle? — 5. Que fait alors Palikare?

TIRONS PARTI DU TEXTE

Le vocabulaire. **Les suffixes.** — 88. A l'aide de suffixes, complétez les mots suivants de manière à retrouver des mots du texte. Soulignez ces suffixes.
acquér...; barb...; inquiet...; trott...; charr...; traîn...; roul...; attent...; malheur...; rud...

La phrase. — 89. **Cent francs un âne vendu sans garantie! c'est se moquer du monde!** Faites 6 phrases semblables au modèle pour parler d'une *casquette*, d'une *maison*, d'une *bicyclette*, d'une *salade*...
Ex. : *Trente francs une casquette défraîchie! c'est se moquer du monde!*

Le paragraphe. — 90. La Rouquerie examine l'âne de très près et cherche à payer le moins cher possible. Indiquez les *détails* qui le montrent.

91. **La rentrée des ouvriers** (voir la 1^{re} gravure de cette page). C'est l'heure... (*de quoi?*) Le gardien... (*qu'ouvre-t-il à deux battants?*) Ouvriers et ouvrières... (*entrent-ils en rangs pressés?*)

Les uns... les autres... (*dites ce qu'ils roulent... ou portent...*). Bientôt le gardien... (*que fera-t-il?*) Toute la journée... (*faites deux ou trois phrases pour terminer; parlez du travail, du bruit... de la sortie.*)